

Mr. du Resnel à la tête de sa Traduction, a placé un Discours préliminaire, que l'on peut regarder avec justice comme une autre Ecole de Goût. Le style en est pur, simple, élégant; & les réflexions aussi neuves que judicieuses qu'il développe, pourroient seules annoncer avec distinction un Sçavant Académicien. On trouve d'abord un juste éloge de la personne & du génie de Mr. Pope. On nous fait ensuite une analyse de l'Essai sur l'Homme. C'est un extrait léger, & pour donner une idée de l'ouvrage, on n'auroit qu'à copier ici ce précis délicat; mais l'ouvrage est déjà connu pour le fonds des choses, par la Traduction qui en a paru & par l'extrait que nous en avons donné l'année dernière, quoi qu'il y ait quelque chose de différent dans le Discours de Mr. Resnel.

Le but principal qu'il paroît s'y être proposé, est de rectifier nos jugemens sur les Ouvrages d'esprit, & d'indiquer d'une manière sensible la véritable source de la contrariété frappante qui regne dans nos goûts & dans nos idées.

L'amour propre, est le ressort universel qui nous met en mouvement. Nous parrons de nous-même, pour y revenir sans cesse. C'est le cercle autour duquel nous tournons, & les efforts que nous paroissions faire quelquefois pour nous en écarter, ne font qu'une illusion qui nous trompe plus finement; le beau le plus souvent, n'est tel que lorsqu'il s'assujettit à ce que l'habitude & l'éducation nous ont transmis, ou pour mieux dire, nous ne connoissons de beau que ce qui s'y trouve conforme. Une Nation a son goût particulier; celui des autres, a toujours pour elle un air étranger qui indispose, qui prévient peu favorablement. Ajoutez à cela une prédilection particulière dont on ne peut se défendre pour la Patrie; on est membre du même Etat,